

De quel cadre as-tu besoin pour réussir à l'école?

Quarante élèves de 12 à 17 ans s'expriment sur leur rapport à l'autorité en classe. Échos de cette enquête.

La majorité des élèves interrogé·es affirment disposer d'un cadre propice à leur réussite. Ils relèvent pourtant que tout dépend de l'enseignant·e et de sa manière de se positionner comme figure d'autorité. Et sur ce thème, les attentes s'annoncent très hautes, parfois même divergentes.

Attentes

Ainsi, un·e bon·ne professeur·e «est quelqu'un qui s'intéresse à la vie de ses élèves, qui les soutient et qui arrive à s'exprimer sans s'énervier». Markus, visiblement marqué par des étapes difficiles dans sa scolarité, ajoute qu'il a besoin d'une personne en face de lui «qui au lieu de dire indirectement que je suis un raté lorsque je fais une mauvaise note, m'encourage pour que je fasse mieux». L'indulgence, la capacité de se mettre à la place de l'élève et la bienveillance figurent au palmarès des plus fortes attentes à l'égard du corps enseignant. Simultanément, un style de relations aux élèves apparaît au fil des commentaires. «Moi, je travaille bien avec un prof. qui nous met à l'aise, qui sait être drôle et de bonne humeur. Des fois, on peut avoir des cours où on travaille et des fois des cours où on parle, bref un prof gentil et patient!» Ces enseignant·es «gentil·les et patient·es» laissent travailler leurs élèves avec des camarades, ainsi «la journée va mieux se passer que quand on travaille seul·e, car, des fois, j'ai besoin de l'aide des autres élèves». Lucia s'anime: «Oui, on doit pouvoir parler en classe sans avoir à chuchoter. Pour autant qu'il n'y ait pas de cirque!» Le travail de groupe contribue à fixer un cadre positif, de l'avis de plusieurs élèves: «Je trouve les travaux en équipe importants pour tisser des liens, pour développer la confiance et l'entraide et finalement réussir, car les plus forts aident les moins forts, tout le monde ressort gagnant.»

Pédagogie flexible

La capacité à flexibiliser sa pédagogie semble une autre clé décisive pour établir un cadre sécurisant pour tous·tes: «Si un élève n'arrive pas à apprendre d'une certaine façon, le prof doit en trouver une autre!» Ou encore, «il ne faut pas me mettre trop de pression, je dois pouvoir avancer à mon rythme». Mirko insiste: «Il faut maintenir une bonne ambiance de classe et varier les manières d'apprendre, on apprend mieux quand on s'amuse.» Le souci de ne pas

laisser tomber les élèves en difficulté est également mis en évidence par quelques répondant·es.

Cadre plébiscité

Une élève voit, pourtant, les choses différemment: «J'ai besoin d'un cadre strict avec un contrôle régulier des devoirs sous peine de punition, de sanctions.» Elle déplore sa situation actuelle dans laquelle «certains profs ne contrôlent pas les devoirs». «Alors, j'en profite pour ne pas les faire. Il me manque de la motivation.» Plusieurs de ses camarades expliquent qu'entre les profs trop ou pas assez autoritaires, un juste milieu, de leur point de vue, est rare. Car si un cadre détendu et flexible apparaît comme l'attente première, les risques d'une classe trop agitée sont aussi bien présents dans les opinions des adolescent·es. «Je souhaite un cadre pas trop strict, mais pas minimaliste pour autant. Une bonne ambiance de classe et des moments de "détente". Pas seulement à la fin de l'année!» «Oui, le prof doit être strict quand il faut», enchaine Lynda. «En synthèse», s'exprime Mohammed, «autoritaire, mais convenablement et sans crier, ni rabaisser ses élèves. Moi, j'attends de l'autorité en grande partie et le calme, car, sans cela, le taux de concentration est bas et la fatigue arrive plus vite.» «Une classe travaillant dans le calme et que le prof sait organiser aura un taux de concentration plus élevé et réussira mieux», surrenchérit Lorena qui ajoute: «Les élèves testent souvent la limite de patience et d'autorité. S'ils voient que cette limite est basse, les élèves auront tendance à être plus agités et bruyants.»

Subtil dosage

La lucidité des élèves interrogé·es frappe, elle incite à placer la question du cadre attendu comme thématique de débats et d'échanges en classe. En effet, le point de vue des adolescent·es cible bien le délicat équilibre à installer en sachant que les attentes, par exemple en matière de niveau sonore, se montrent diverses. Ainsi un dosage subtil entre autorité, liberté, flexibilité pédagogique et attitude bienveillante – cette dernière est résumée ainsi par Claudia: «Je respecte les profs qui veulent du bien pour tous leurs élèves, sans exception!» – se dévoile comme un thème à creuser pour favoriser la réussite de chacun·e. Alors, quel dosage dans votre classe?